



Gabriel du Passage

48 ans et père de quatre enfants. Je démarre ma carrière dans le conseil puis le lancement d'une start-up IT à Paris au début des années 2000. Auvergnat de cœur et amoureux de nos territoires, j'ai travaillé 17 ans au service de trois banques coopératives et régionales du groupe BPCE (Banques Populaires et Caisses d'Épargne) dont j'ai dirigé la transformation digitale, la stratégie et le développement.

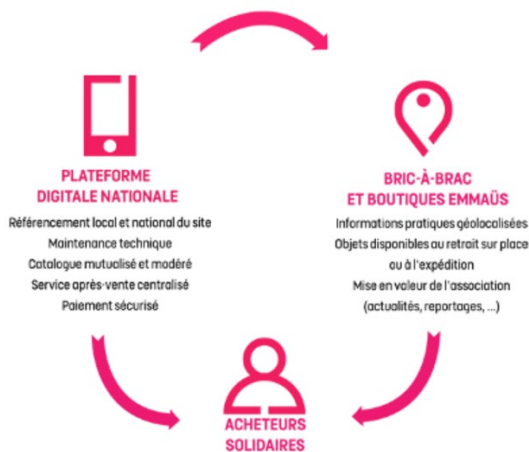
Convaincu de la transformation urgente, nécessaire et profonde nos modèles économiques, éducatifs et sociaux, je veux y consacrer mon énergie professionnelle dans les 20 prochaines années. Les causes qui m'animent sont l'éducation, l'orientation et l'accès à la culture, ainsi que les nouvelles dynamiques rurales et territoriales, la refondation du lien social, et la lutte contre l'isolement sous toutes ses formes. J'ai choisi d'étudier à Dauphine pour entrer au cœur opérationnel des enjeux et des solutions, me nourrir de rencontres et de projets et ainsi définir précisément la voie et la structure dans laquelle je m'engagerai en 2022. En parallèle de mes études j'accompagne l'Institut Louis Germain (Louis Germain est l'instituteur qui changea le cours du destin du jeune Albert Camus à Alger), une association engagée dans le soutien scolaire d'excellence pour les jeunes collégiens de la banlieue nord Marseille, dans son développement et sa levée de fonds.

Le digital au service de l'innovation sociale : le modèle inspirant d'EMMAUS dans l'économie circulaire

Emmaüs poursuit sa mutation accélérée pour peser dans la danse de l'économie circulaire, et son rythme d'innovations n'a rien à envier aux acteurs lucratifs du e-commerce ! Retour sur une transformation exemplaire en trois étapes.

2016 : L'innovation tirée par le marché (market pull)

Avec l'arrivée de mastodontes du E-Commerce comme Amazon, Le Bon Coin, sur le marché de l'occasion et de la seconde main, EMMAUS qui voit ses ventes physiques baisser dans ses 350 boutiques de l'hexagone, se doit de réagir aux nouveaux usages. Sous la houlette de [Maud Sarda](#), l'association lance en un an seulement [LABEL EMMAUS](#), le premier e-shop militant coopératif, aujourd'hui rentable (1) et reconnu comme un acteur incontournable du marché, avec plus d'un million de produits gérés par EMMAUS et par de nombreux acteurs de l'ESS (dont la Croix Rouge, Bibliothèques sans Frontières, le mouvement des Ressourceries...).



Source : [LABEL EMMAUS](#)

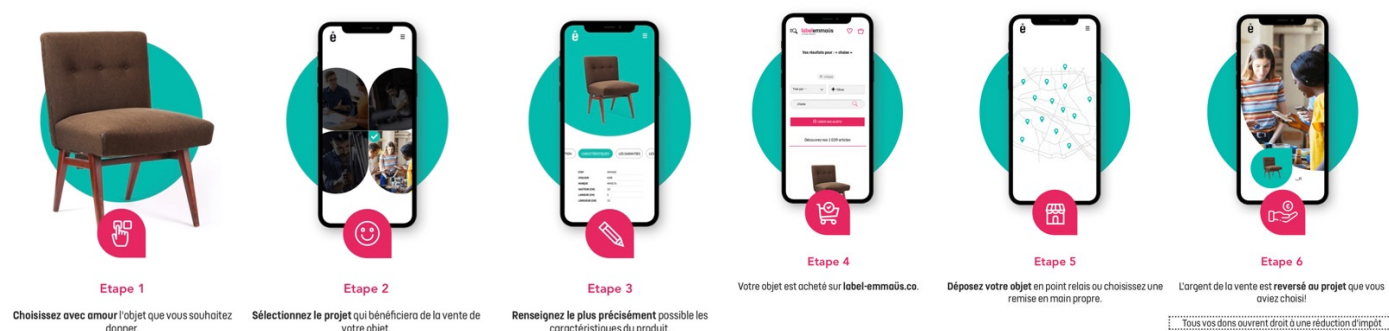
De 2017 à 2019 : la transformation tirée par l'innovation

Cette innovation majeure implique immédiatement de transformer le modèle et l'organisation d'EMMAUS dans ses métiers d'insertion traditionnels en développant des compétences logistiques et e-commerce. EMMAUS crée en deux

ans 4 plateformes logistiques spécialisées, et plus récemment une école e-commerce gratuite Label École accessible ouvert à tous les demandeurs d'emploi sur candidature. La troisième promotion d'une vingtaine d'étudiants verra le jour cette année. Au total, avec les quatre plateformes et l'école ce sont plus de 400 personnes en insertion ou au chômage formées à ces nouveaux métiers de la tech en 4 ans.

2021 : L'innovation solidaire poussée par la technologie (technology push)

Le dernier né de la galaxie coopérative Label Emmaüs s'appelle [TREMMA](#), lancé en début d'année. [TREMMA](#) est une plate-forme inédite de crowdfunding par dons d'objets, une première en France ! Le concept est simple : je souhaite donner un objet dont je ne me sers plus, et sa vente financera un projet solidaire sélectionné en ligne, en alimentant le fonds de dotation Label Transition. Idée lumineuse pour développer un nouveau canal de dons (avec reçu fiscal), tout en développant l'économie circulaire et le réemploi. Cette initiative est à suivre de très près dans son évolution, car elle pourrait bien révolutionner le crowdfunding et le mécénat associatif, en inspirant les géants du E-commerce d'occasion dans leur engagements RSE. Et Maud Sarda l'a d'ailleurs affirmé avec conviction lors de l'Université d'été de l'Économie de demain les 26 et 27 août derniers organisée par Mouvement Impact France (2) et ses partenaires, en rappelant qu'Emmaüs n'avait pas d'autre objectifs que de travailler en coopération avec l'ensemble des acteurs, en mode « Open innovation sociale » !



Source : [TREMMA](#)

Emmaüs, fidèle à ses racines, démontre avec force sa capacité d'innovation en mettant la puissance de la technologie au service de la solidarité. Emmaüs rappelle également si nécessaire à tout l'écosystème que l'enjeu de l'économie circulaire n'est pas uniquement environnemental et éco responsable : il est aussi, et ce depuis son origine, social et solidaire.

Emmaüs a su transformer en 4 ans son modèle économique, vers un modèle encore plus ouvert, coopératif et rentable ! L'esprit pionnier et entrepreneurial de l'Abbé Pierre a encore de beaux jours devant lui.

(1) « Label Emmaüs, lancé sous la forme de coopérative il y a quatre ans, n'en a pas moins réussi à devenir rentable et à dégager un volume d'affaire de 2,5 millions d'euros en 2019, selon Maud Sarda, Directrice du Label EMMAUS. La place de marché prélève une commission de 10 % sur chaque transaction, un modèle qui lui donne une « assise suffisante pour développer des projets », comme une école afin de former aux métiers de la vente en ligne » Source Les Échos du 25 janvier 2021 : <https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/emmaus-lance-tremma-un-leboncoin-solidaire-1284183>

(2) Keynote du 27 août : https://www.linkedin.com/posts/mouvement-impact-france_ueed2021-activity-6841405484478685185-y80t